

Philippe Madec

Un amour tellurique

À l'entrée du jardin de gravillons roulés
un mur de planches
parés des dessins érotiques
de plantes mi-mâles mi-femelles,
interdit de pénétrer

Celui qui s'en approche aperçoit
par un orifice circulaire
le fragment d'un étonnant tableau
de l'autre côté

un doigt dans le trou
relève la planche du dessin
un volet de la taille d'une tête
au revers écarlate.

Il découvre alors le spectacle
qu'il pouvait aussi envisager
en gravissant la butte appuyée à la palissade
et en tendant voyeur sa tête au-dessus au-delà

Une forme courbe et lourde convulsée
toute d'ardoises accumulées
s'étale dans une étreinte avec la terre

Ourlet intense
un tapis de pétales rouges ganse l'enlacement

Décor voluptueux
des gazes blanches de graminées
accueillent cet amour tellurique
lent, dense, paisible
mais qu'une blessure contredit

profonde et à vif, aiguë comme un trait de scalpel
c'est une fente si profonde noire

à propos du projet de l'artiste Christiane Chabot pour le Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire en 2001 sur le thème « l'érotisme et les jardins »